

Concert ASAR

Samedi 14 juin 2025 16h30
Temple du Luxembourg

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827) Sonate en ut mineur op 30 n°2 pour piano et violon

2-Adagio cantabile. 3-Scherzo Allegro 4-Allegro

Les trois sonates pour piano et violon op.30 ont été composées en 1802 . Pendant cette période , Beethoven pressent le drame de sa surdité, il désespère et pense au suicide pendant le séjour estival à Heiligenstadt où il rédige son fameux testament.

La sonate n°7 est celle qui témoigne le plus de ce combat héroïque entre l'infirmité à venir et l'envie effrénée de vivre..Sur le plan musical, elle correspond aux sentiments décrits par Beethoven dans sa lettre de novembre 1801 à son ami Wegeler : « Ô le monde, je voudrais l'étreindre, si j'étais délivré ! [...] Pas de repos ! Je veux saisir le Destin à la gueule ; il ne réussira sûrement pas à me courber tout à fait »

Violon:Alain Mallard. Piano:Anne Bousselet

LIEDER

Franz SCHUBERT (1797-1828)

Du bist die Ruh D776, poème de Rückert

Auf dem Wasser zu singen D774 poème de Leopold Graf zu Stolberg

Deux Lieder de 1822: Du bist die Ruh, « Tu es le repos », poème d'adoration amoureuse.

Auf dem Wasser zu singen, « A chanter sur l'eau », dans une barque sur des vagues de doubles croches évoquant la fluidité de l'eau et le temps qui fuit.

Hugo WOLF (1860-1903)

Um Mitternacht

Storchenbotschaft (Message de cigognes) Poèmes de Mörike

Deux Lieder du vaste cycle des 53 Lieder sur des poèmes de Mörike.

« A minuit » le n°19, sereine invocation à la nuit et le n°48, ballade qui raconte l'histoire d'un berger et sa femme enceinte qui habitent une petite maison bancale sur le faite d'une montagne et la visite de cigognes qui frappent au volet , et qui sont venues en couple pour faire comprendre au berger qu'il va avoir des jumeaux, à son grand désarroi!! A moins qu'un peu saoul, il n'ait vu double!

Richard STRAUSS (1864-1949)

Vier letzte Lieder

Orchestre arrangé pour piano par Max Wolff

3-Beim Schlafengehen .Poème de Hermann Hesse

4- Im Abendrot. Poème de Joachim von Eichendorff

Les Quatre derniers Lieder ont été écrits entre mai et septembre 1948 alors que Richard Strauss séjourne en Suisse. Ils constituent une sorte de testament et d'adieu à la vie, plein de nostalgie.

« le musicien prend congé avec sérénité du monde et de ses beautés, de ses amis et des voix de femmes qu'il a tant célébrées. Le génie mélodique de Strauss s'y épanouit dans un climat romantique grisant, riche d'harmonies et de modulations admirables » (Christian Goubault)

« Musique d'extase, dernière tentative d'appivoiser la mort. »(Gil Messnilzer)

L'oeuvre sera créée à Londres en 1950 par Kirsten Flagstad, avec Fürtwangler au pupitre de chef.

L'heure du sommeil - Hermann Hesse

La journée m'a rendu las. J'ai le fervent désir D'accueillir en amie la nuit étoilée, Comme un enfant fatigué. Mains, abandonnez toute activité ! Front, oublie toute pensée! Tous mes sens veulent à présent Plonger dans le sommeil. Et mon âme veut prendre son vol Sans contrainte, les ailes libres, Pour vivre dans l'univers magique de la nuit D'une vie profonde et multiple.

Au soleil couchant - Joseph von Eichendorff

Dans la peine et la Joie Nous avons marché main dans la main ; De cette errance nous nous reposons Maintenant dans la campagne silencieuse. Autour de nous les vallées descendent en pente, Le ciel déjà s'assombrit ; Seules deux alouettes s'élèvent, Rêvant dans la brise parfumée. Approche, laisse-les battre des ailes ; Il va être l'heure de dormir ; Viens, que nous ne nous égarions pas Dans cette solitude. Ô paix immense et sereine, Si profonde à l'heure du soleil couchant! Comme nous sommes las d'errer ! Serait-ce déjà la mort ?

Chant: Delphine Lebovici Piano: Laurent Cabanel

Ernest CHAUSSON (1855-1899)

Trio pour piano, violon et violoncelle op 3

1-Pas trop lent- Animé 2- Vite 3-Lent 4-Animé

Après des études de droit qui ne l'intéressaient pas , Chausson décide de se consacrer à sa vraie passion et s'inscrit au conservatoire dans la classe de composition de Massenet. Mais il échoue au prix de Rome .Il devient alors élève de Franck et écrit son trio comme une manière de s'affirmer et de prendre sa revanche. C'est sa première oeuvre d'envergure .Il fut créé en 1882 avec André Messager au piano. Vaste morceau en quatre mouvements à la construction cyclique. Il doit beaucoup à l'influence de César Franck, son maître admiré. L'écriture de cette oeuvre est déjà très personnelle et la couleur est surtout marquée par son harmonie qui dégage une atmosphère très poétique .

Violon: Valérie Baisnée Violoncelle : Sophie Morando piano; Tiphaine Vaillant

